

Surtainville

La Presse de la Manche dimanche du 7 juillet 2024

503 mots

Paléontologie. Dans le cadre d'une expérience scientifique menée par des chercheurs avec l'aide de l'école de Surtainville

Des écoliers aident la science à comprendre la vie de nos ancêtres

L'école primaire de Surtainville a récemment participé à une expérience scientifique visant à mieux comprendre les groupes d'hominines du paléolithique moyen. Une centaine d'enfants, âgés de 3 à 12 ans, ont été impliqués.

Équipés de podomètres, ces jeunes ont été chargés d'enregistrer le nombre de pas et la distance parcourue lors de trois séquences : la marche entre l'école et la plage ; un temps libre de jeux ; et le retour à l'école.

« Une expérience géniale ! »

« Les résultats préliminaires confirment que les enfants, en particulier les très jeunes, parcourent plus de distance que les adultes sur un même parcours, avec des variations en fonction de l'âge et de la taille », expliquent les chercheurs.

La découverte d'une majorité d'empreintes de pieds d'enfants et de jeunes adolescents sur le site paléolithique moyen du Pou, au Rozel, a suscité des questions parmi les chercheurs, d'où cette expérience.

Dominique Cliquet, conservateur du patrimoine au Service régional de l'archéologie de Normandie (DRAC), et Jérémy Duveau, doctorant en charge de l'étude des empreintes, ont observé que les traces reflètent un groupe de petite taille, composé principalement d'enfants et d'adolescents, avec une faible proportion d'adultes. Ainsi, pour approfondir ces observations, les élèves de l'école primaire ont été invités à participer à l'expérience.

Les enseignantes et les élèves ont accueilli cette idée avec enthousiasme. Anne-Sylvie Prenat, directrice et enseignante, raconte que « même si la participation au projet pouvait sembler abstraite pour les enfants, ils ont réellement eu le sentiment d'aider la science ».

L'utilisation des podomètres : une méthode innovante

« C'était une expérience géniale! Nous sommes heureux d'y avoir pris part », partagent Cléo et Alice, enthousiastes. « Pendant que nous marchions, nous chantions et nous avons complètement oublié que nous portions un podomètre! », se remémorent Noam et Esteban.

Rappelons que « le site du Rozel, grâce à la conservation exceptionnelle de plus de 2900 empreintes, représente une rare opportunité d'étudier les déplacements et la composition des groupes humains de cette époque. » En comparaison, les empreintes humaines découvertes sur d'autres sites de cette période (300 000 à 40 000 ans) sont beaucoup moins nombreuses.

Depuis 2021, plusieurs groupes familiaux ont participé à ces expériences en enregistrant leurs caractéristiques physiques et leurs déplacements. En 2022 et 2023, une famille nombreuse a même permis d'affiner les observations, notamment en démontrant que les très jeunes enfants demandent souvent à être portés pour suivre le rythme des adultes.

Vers de nouvelles découvertes...

Cette nouvelle expérimentation apportera des éléments essentiels pour une meilleure compréhension de la représentation des empreintes des différentes classes d'âge sur le site du Rozel.

« D'autres expérimentations sont déjà prévues, notamment concernant l'accès aux ressources telles que la viande, les végétaux, l'eau, le bois et les matières premières lithiques pour la fabrication d'outils. » À suivre...

Laure GHANNAM



Près d'une centaine d'enfants âgés de 3 à 12 ans ont été sollicités pour cette expérience scientifique incroyable. DR



Les enfants étaient équipés de podomètres afin d'étudier les empreintes de nos ancêtres. DR